

En principe, tout travail est toujours utile et on ne peut que se féliciter du fait qu'il ait vu le jour, mais ... Mais la bonne volonté n'est pas toujours suffisante et les notes sont souvent superficielles et peu fouillées. Surtout, nous sommes face à une traduction « littéraire », qui n'a pas été conçue dans un esprit de compréhension des faits historiques, des institutions existantes, etc. La vieille remarque de B. Lewis au congrès de Cambridge, en 1955, est malheureusement encore valable, et l'on se demande quand les gens en viendront à se convaincre que traduire une chronique n'est pas une simple affaire de savoir linguistique. Cela requiert également, et avant tout, une connaissance approfondie du contexte historique et économico-social de la période et de la région couverte ...

Pedro CHALMETA  
(Universidad Complutense, Madrid)

**M. BARCELO, M.A. CARBONERO, R. MARTI, G. ROSELLO-BORDOY, *Les aigues cercades (El qanats de l'illa de Mallorca)*.** Palma de Mallorca, Institut d'Estudis Balearics, 1986. 27 × 21,5 cm. 145 p. + 13 pl.

L'ouvrage comprend les rubriques suivantes : La questió de l'hidraulisme andalucí; Topografia i tipologia del qanāt(s) de l'illa de Mallorca; Els qanāt(s) a Mallorca; Un avanç a l'estudi de les seves tècniques constructives; La tradició oriental de la inizació a al-Andalus : les tècniques de la construcció del qanāt(s) de Mayūrqa; Catàleg dels Qanāts estudiats.

Il s'ouvre aussi sur une déclaration de principe : il s'agirait de la première partie « d'una recerca més ampla sobre els pagesos andalusins i la seva forma d'organitzar l'espai. Es un llibre, doncs, sobre pagesos i no sobre tecnologia hidràulica ». Ceci étant posé, M. Barcelo s'attache à faire l'historique de la « question des origines », insistant sur le fait qu'il s'agit de petites constructions hydrauliques, destinées à l'irrigation horticole locale, très différentes des grands travaux romains qui avaient pour but avoué de subvenir aux besoins en eau de la population urbaine. Tandis que les premières étaient le résultat de la coopération collective des paysans, les seconds sont des entreprises d'état, réalisées par une main d'œuvre servile. Les techniques différeront également puisqu'il n'y a aucune commune mesure entre les débits, les distances, les fonctions. La petite hydraulique s'attachant à la captation exhaustive de *toutes* les ressources aquifères dans des régions semi-arides et nécessitant un entretien constant pour éviter l'engorgement, elle débouche sur une modification de l'espace agraire. Il semblerait aussi qu'elle entraîne un type de relations spéciales avec le pouvoir, du fait de sa forte cohésion, organisée sur une base clanique (cf. les thèses de P. Guichard). Ce type d'ouvrages de captation serait d'origine orientale (Yémen, Iran) et son introduction daterait du VIII<sup>e</sup> siècle,

Suit une bonne description des *qanāt(s)* majorcains connus et fouillés jusqu'à présent, ainsi que l'analyse des techniques de construction et des appareils utilisés. 70 pages de photographies et 13 plans complètent l'œuvre. A signaler le nombre, assez considérable, d'erreurs typographiques dans les citations en langues étrangères et le fait que l'on a oublié les données topographiques des fiches 1 et 13.

Un livre fort intéressant qui risque d'entraîner des révisions de l'histoire agraire et sociale d'al-Andalus. Mais l'avoir publié en majorcain ne contribuera certes pas à sa diffusion internationale. Et c'est grand dommage!

Pedro CHALMETA  
(Universidad Complutense, Madrid)

Ron BARKAI, *Cristianos y musulmanes en la España medieval. (El enemigo en el espejo)*.

Madrid, Ed. Rialp, 1984. 20 × 13 cm., 301 p.

Depuis 1954, la mode est à la psychanalyse de l'Espagne médiévale. Je n'en veux pour preuve que les œuvres d'A. Castro<sup>(1)</sup>, Cl. Sanchez-Albornoz<sup>(2)</sup>, V. Cantarino<sup>(3)</sup> et, dans une certaine mesure, de T. Glick<sup>(4)</sup>. Au fond, il s'agit toujours de « Los españoles, como llegaron a serlo ». Voici donc la dernière en date.

On y affirme : « el análisis de la autoimagen y de la del enemigo nos permitirá comprender tanto el desarrollo y la fuerza de la ‘mentalidad de hostilidad’ entre cristianos y musulmanes como la consolidación de la autoconciencia en el seno de ambos grupos rivales » . . . On y cherche l'image nationale / *folk image* qui se construirait sur la *mirror image*. Car « la comparación de los dos marcos ideológicos puede explicar la modelación de la autopercepción de esas dos sociedades ». L'idée est, a priori, intéressante. Examinons-en la réalisation dans le présent ouvrage, ainsi composé : Introducción, I) 1. Los « hijos de Sara » y los « hijos de Agar », 2. Guerra civil (*fitna*) y guerra santa (*gīhād*). II) 1. Entre las Cruzadas y al coexistencia, 2. La mentalidad francesa : una « guerra total », teoría y pratique, 3. El dilema de los andaluces : « porquerizos de los cristianos o camelleros de los Almoravides ». III) 1. « Quien crea a los sarracenos . . . » 2. Del entusiasmo de la guerra santa a la esperanza de la *istirğāt*. Epílogo.

L'A. pense que l'image personnelle du musulman se mue, au XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s., en généralisations. Les chroniques chrétiennes consacrent à l'Islam (origines, croyances, avec une forte déformation tendancieuse) un certain nombre de pages, tandis que les musulmans ne s'intéressent qu'au présent de leurs adversaires. A remarquer que c'est la religion qui provoque la virulence, les faits historiques entraînant une charge émotive moindre. Les images les plus radicales opposent les « disciples de la vraie foi » aux « ennemis de Dieu ». Face à l'attribution réciproque des mêmes défauts, on assiste à une plus grande « diabolisation » du musulman, insistant aussi sur l'appétit sexuel. Suivant des modèles apocalyptiques, ce sont de noirs suppôts de Satan ; tandis que les musulmans n'élaborent pas de cliché physique de l'adversaire chrétien. La mentalité « croisée » n'apparaît qu'à l'occasion des Navas de Tolosa. Les deux auto-images

<sup>(1)</sup> *La realidad histórica de España*. Mexico, 1954. *Los españoles como llegaron a serlo*. Madrid, 1965.

<sup>(2)</sup> *España un enigma histórico*. Buenos-Aires, 1957.

<sup>(3)</sup> *Entre monjes y musulmanes. El conflicto que fue España*. Madrid, 1977.

<sup>(4)</sup> *Islamic and Christian Spain in the early Middle Ages, Comparatives perspectives on social and cultural formation*. Princeton, 1979.